

L'échappée belle à vélo à travers l'île se précise

Deux jours durant, Corses, représentants de Provence-Alpes-Côte d'Azur, Toscans, Sardes, Ligures se retrouvent à Ajaccio pour poursuivre leur réflexion concernant Intense, l'axe cyclotouristique Corse-Continent-Italie

Après le tracé, la mise en place de la gouvernance territoriale. Le projet Intense - Itinéraire touristique durable - qui vise, dans le cadre du programme de coopération européen Interreg, la création d'un axe cyclotouristique Corse-Continent-Italie, entre désormais dans sa phase opérationnelle. Dans l'île, l'évolution s'assimile à une rencontre, deux jours durant, de l'ensemble des partenaires. Soit trente participants originaires de Toscane, Ligurie, Sardaigne, Provence-Alpes Côte d'Azur et Corse. L'agence de tourisme de la Corse (ATC, ndlr), chef de file à l'échelon local, la ville d'Ajaccio, la communauté d'agglomération de Bastia et l'office de tourisme de L'Île-Rousse - Balagne figurent les régionaux de l'étape. Le programme de travail comporte plusieurs séquences distinctes. *"La journée d'hier a été consacrée à la mise en place du comité de pilotage, puis d'un workshop, c'est-à-dire un atelier collaboratif"*

sur la gouvernance de l'itinéraire", explique Marie-Antoinette Maupertuis, présidente de l'ATC. Les discussions portent, pour l'essentiel, sur des considérations techniques et financières. "Il s'agit de faire un point de la situation mais aussi de se projeter dans l'après 2020 et dans le prochain Interreg", résume Emiliano Carnieri de la région Toscane - chef de file à l'échelon européen.

Ainsi prend forme et consistance la coopération transfrontalière. Mais une avancée s'opère également sur le terrain et dans une ambiance conviviale comme en témoigne l'agenda des partenaires. Dans le séjour insulaire, aujourd'hui, on a intégré une balade sur le marché d'Ajaccio, une virée jusqu'aux îles Sanguinaires à vélo à assistance électrique, une escapade à bord d'une navette maritime hybride jusqu'à l'îlot de Mezzu Mare, un tour de ville en bus à vision panoramique, sans oublier la visite du musée Fesch et de



Les partenaires du projet Intense sont à Ajaccio deux jours durant. La journée d'hier était consacrée à la mise en place de la gouvernance du projet. Workshop a l'appui.

/ PHOTO JEAN-PIERRE BELZIT

la Maison Bonaparte. La découverte, *"le plaisir de partager des moments ensemble"*, de l'avis commun, fondent aussi la démarche.

Avec le GT 20

Tous les partenaires le savent. S'il n'y a pas de liens forts et de bonnes relations, on n'est pas assuré de la réussite d'une action coordonnée. Et, à cet égard, la présidente de l'ATC a clairement

indiqué son intention de mener le projet à bien. *"Intense me tient particulièrement à cœur. Parce qu'il est en adéquation parfaite avec la feuille de route de l'ATC qui repose sur un tourisme durable d'un point de vue environnemental, social et économique"*, insiste-t-elle.

Le modèle élaboré à partir de ces paramètres suppose *"de faire nous aussi des propositions aux touristes. Nous ne devons pas nous contenter*

que ceux-ci se comportent de manière écoresponsable. Et le programme Intense correspond à une nouvelle offre de mobilité douce, emblématique de ce que nous voulons faire pour la Corse", détaille-t-elle. Le circuit à vélo - 600 kilomètres le long de la côte ouest pour la version nustrale - offre toute une série d'avantages. *"Le cyclotourisme a un impact environnemental faible par rapport aux autres formes de tourisme"*, remarque-t-elle.

Il conduit aussi à l'allongement de la saison. Car, on donne plus volontiers le coup de pédale au printemps et à l'automne qu'en plein été. La bicyclette mènera encore jusque dans l'intérieur de l'île, selon la présidente de l'ATC. Une nouvelle donne est en train de se mettre en place dans cette portion de l'île. *"Nous portons, pour notre part un projet complémentaire, le GT20 ou grand tour de Corse, qui se déploie à travers la montagne. Ce qui nous permet de procéder à un rééquilibrage*

géographique important. Il est important que l'expérience vécue par les touristes mais aussi par les acteurs locaux soit maximale", expose-t-elle.

Car le cyclotourisme est un atout économique de taille. Il est pratiqué par des personnes *"qui pratiquent un certain art de vivre, qui vont au contact des populations. Ils ne se contentent pas de passer très vite"*. Cette orientation touristique d'ores et déjà prise ailleurs s'est avérée payante. *"À titre d'exemple, le circuit, La Loire à vélo, pour un investissement de 50 M€, génère désormais entre 25 et 30 millions de retombées économiques chaque année selon les études menées. Celles-ci démontrent également que chaque kilomètre cyclable aménagé rapporte jusqu'à 30 200 € par an aux territoires traversés"*, détaille la responsable.

Des enjeux majeurs pour la Corse et pour la Méditerranée, première destination touristique au monde.

VÉRONIQUE EMMANUELLI